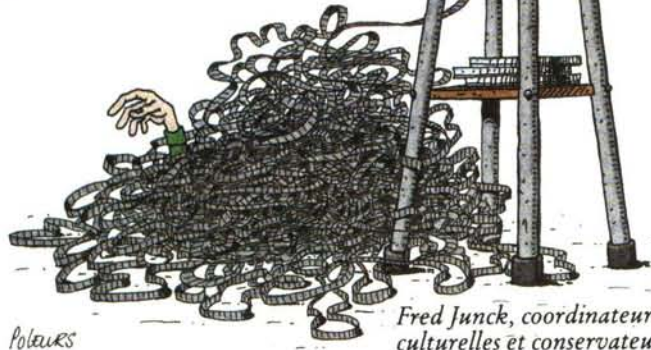


La Cinémathèque Municipale Un rayonnement exceptionnel



Fred Junck, coordinateur des affaires culturelles et conservateur de la Cinémathèque Municipale

Il faut bien l'avouer: l'idée était passablement saugrenue de lancer une cinémathèque, qui devait avoir pour vocation de devenir des archives du cinéma, dans un pays qui n'a guère de production ou de création cinématographiques et qui ne se distingue pas non plus par un engouement excessif pour le septième art. Le cheminement difficile de l'idée et l'incompréhension généralisée qu'elle rencontrait au début montrent suffisamment que ne pas désarmer et ne pas se résigner était comme une gageure. Sans la passion du cinéma et la persévérance de Fred Junck, la Cinémathèque n'aurait sans doute jamais vu le jour.

Fait encore plus remarquable: maintenant qu'elle est institutionnalisée et officialisée dans le cadre du service culturel de la Ville de Luxembourg, elle n'a cependant rien perdu de l'esprit pionnier et de l'inspiration remuante qui présidaient à ses origines. La petite équipe du service culturel qui en a eu la charge n'entend pas se reposer sur ses lauriers, maintenant que la consécration est venue. Plus d'une pellicule a été tirée de l'oubli et un réseau d'informateurs permet d'enrichir continuellement le fonds impressionnant de la Cinémathèque. Pour ce faire, il faut être sur le qui-vive permanent, car la chasse aux copies rares s'apparente le plus souvent à une course contre la montre.

Des péripéties souvent tortueuses ont accompagné la brève histoire de la Cinémathèque, qui fut créée en 1975 à l'initiative entièrement privée. Le succès dépassait tous les espoirs et on a démarré sur les chapeaux de roue en constituant un premier stock de films grâce à la cotisation des membres. Les échos enthousiastes que cette expérience rencontrait auprès du public allaient enfin convaincre les autorités qu'il s'agissait là d'une initiative qui méritait leur appui pour pouvoir vrai-

ment répondre à la demande et à l'intérêt pour le cinéma qui ne pouvaient pas être satisfaits par les seuls circuits commerciaux portés plutôt sur la production cinématographique récente.

Le pas décisif fut franchi lorsqu'en 1977 l'administration communale se dota d'un service des affaires culturelles, avec entre autres la charge de constituer une cinémathèque municipale. Ainsi l'a.s.b.l. Cinémathèque du Luxembourg devient la Cinémathèque Municipale. Le bourgmestre de l'époque a défini dans les termes suivants les raisons qui ont amené la Ville à franchir ce pas: «L'étude des classiques de la littérature ne pose guère de problème. Des éditions bon marché sont dans le commerce et à la portée de tout le monde. Le passage d'un film dans le circuit commercial par contre est éphémère, surtout chez nous où les reprises se limitent à quelques gros succès commerciaux. Comment dans ces conditions se faire une idée personnelle des nombreux chefs-d'oeuvre d'antan? C'est là qu'une cinémathèque prend toute son importance. Elle présente dans des cycles cohérents les trésors du passé à des générations de spectateurs toujours renouvelées. Mais pour cela, il lui faut disposer des films, les conserver, les soigner, car le support matériel (la pellicule) est périssable. Modeste, mais avec une conviction inébranlable, la Cinémathèque Municipale s'est attelée à ces deux tâches: la projection et la conservation des classiques du 7^e art.»

Les responsables, de leur côté, insistent beaucoup sur la valeur considérable du patrimoine de la Cinémathèque, acquis grâce à une politique d'achat judicieuse, et comparent volontiers ce patrimoine à une collection d'oeuvres d'art: «On travaille sur l'avenir, le long terme. Le patrimoine de la Cinémathèque pourra être utilisé pendant de longues années. On a commencé à zéro. Maintenant on dispose



d'une collection avec laquelle on peut travailler.» De l'avis de nombreux experts étrangers, Fred Junck possède toutes les qualités d'un collectionneur averti. Il a pu acquérir en un temps record non seulement des classiques du cinéma mais déjà maintes copies de films rares ou injustement oubliés.

Qu'on en juge! Actuellement la Cinémathèque Municipale peut s'enorgueillir d'un stock impressionnant de près de 2.000 titres. Sont particulièrement bien représentées les cinématographies américaine, française, allemande et italienne. Avec ce fonds de base, la Cinémathèque peut désormais organiser bon an mal an la projection d'environ 400 films par an. Les projections ont lieu pendant quatre jours par semaine (mardi, mercredi, jeudi et vendredi) à la salle «Vox», place du Théâtre. Très souvent les films sont regroupés thématiquement ou constituent un hommage à un auteur. D'ores et déjà, la Cinémathèque Municipale de Luxembourg occupe une place de choix parmi les archives du cinéma à travers le monde. Une bonne indication de cela sont les nombreuses demandes de prêt auxquelles elle doit faire face et qui affluent de partout (en moyenne 10 demandes par semaine).

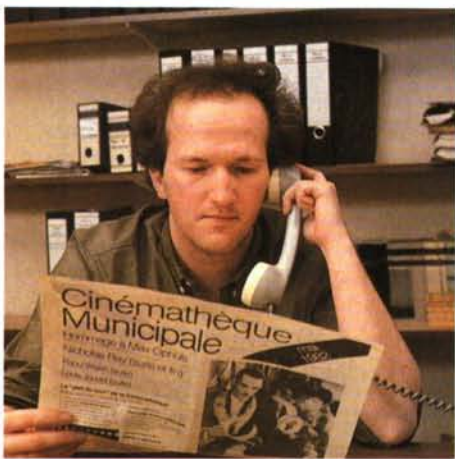
La Cinémathèque Municipale

Un rayonnement exceptionnel

Jean Defrang, aide à la Cinémathèque,
responsable des projections et de l'archivage

Marc Scheffen, chargé du secrétariat

Camille Hennicot s'occupe de la remise en
état et du nettoyage des films



Cette position enviable s'explique par les nombreux films rares qui font partie de son fonds (ainsi, elle est particulièrement riche en films français des années 30 et 40). Mais elle est aussi sollicitée par ses consœurs étrangères parce qu'elle est l'heureux propriétaire de quelques copies uniques au monde (des incunables). Citons parmi les plus précieuses des copies des films suivants: «24 heures de la vie d'un clown» (J.-P. Melville), «La vie parisienne» (R. Siodmak), «Pattes de mouche» (J Grémillon), «Catherine» (Jean Renoir), «Ceux de chez nous» (Sacha Guitry), «Hearts of age» (Orson Welles), «Ultimatum» (R. Wiene/R. Siodmak), etc.

En ce qui concerne la politique d'achat, les responsables de la Cinémathèque s'emploient à rassembler l'oeuvre intégral de grands cinéastes comme Douglas Sirk, Samuel Fuller, Nicholas Ray, S. M. Eisenstein, Luchino Visconti, Raoul Walsh, Howard Hawks, Fritz Lang, Vittorio Cottafavi, Max Ophuls, Orson Welles, Jean Renoir, Erich von Stroheim, Luis Bunuel, Otto Preminger. Fred Junck, qui compare volontiers son travail à celui d'un archéologue, se défend contre le reproche qu'il se laisse guider par ses goûts personnels et qu'il est en train de

s'ériger un monument à sa gloire personnelle avec l'argent du contribuable: «Mes conceptions personnelles ne prennent pas. On achète tout ce qui a compté dans l'histoire du cinéma mais aussi ce qui devrait compter un jour. Nous prenons ainsi des options pour l'avenir.»

Le succès donne largement raison à cette approche, car la cinémathèque a à plusieurs reprises créé de petites sensations en mettant la main sur des films que tout le monde considérait comme disparus. Une des nombreuses consécration en ce domaine est venue il y a quelque temps lorsque la Cinémathèque Municipale de Luxembourg était en mesure de mettre à la disposition du fameux «British Film Institute» une copie du seul film d'Alfred Hitchcock que les Anglais n'avaient pas. Il s'agit d'un film muet de 1927, «Easy virtue», que tout le monde croyait perdu à tout jamais.

Inutile de souligner que ces activités débordantes de la Cinémathèque Municipale trouvent un retentissement très favorable auprès des adeptes du septième art de par le monde. Il va de soi qu'elles contribuent à rehausser pas mal l'image de marque de notre capitale. A cet égard, il suffit de rappeler

En dehors des films, la Cinémathèque Municipale collectionne également tous les documents relatifs à l'Histoire du Cinéma, notamment les affiches anciennes et les photos

Mlle Pia Richardy, la toute jeune caissière de la Cinémathèque.



quelques-uns des éloges dont a été gratifié et salué le travail de notre cinémathèque. On ne peut en dire autant, loin de là, de la plupart de nos autres institutions et activités culturelles qui, souvent avec des moyens beaucoup plus importants, cherchent à se faire valoir sans grand succès sur le plan international. Le magazine français *L'Express* a noté par exemple: «Au Luxembourg existe une Cinémathèque, une vraie.» Non moins élogieuse fut l'appréciation des *Cahiers du Cinéma* qui remarquaient, à la suite de la réunion à Luxembourg du 20^e Congrès Indépendant du Cinéma International (C.I.C.I.) en 1980 sur invitation de la Cinémathèque Municipale, que celle-ci constitue les archives cinématographiques les plus jeunes et les plus dynamiques d'Europe. Les services que la Cinémathèque Municipale rend à ses consœurs étrangères sont appréciés à tel point par celles-ci qu'elles organisent des hommages en son honneur. Tel a été le cas l'année dernière à Francfort et à Zurich. Tel sera le cas cette année à Genève, Milan, Montréal et Paris.

Mais la Cinémathèque Municipale ne néglige pas pour autant sa fonction et son rôle primordiaux en-

vers son public à elle. Elle peut compter actuellement sur plus de 1.200 membres inscrits (tout le monde peut devenir membre, moyennant la cotisation modeste de 100 francs; le droit d'entrée par séance est fixé à 50 francs). A leur intention elle organise non seulement six séances hebdomadaires de projection qui offrent un panorama très large de l'histoire du cinéma. Elle leur offre également depuis deux saisons une initiation incomparable aux secrets du cinéma, les «Cours d'Histoire et d'Esthétique du Cinéma». Ces cours, qui attirent en moyenne plus de cinquante personnes et ceci une fois par semaine, sont assurés par des spécialistes de réputation mondiale tels Jean Mitry, Claude Beylie, William K. Everson, Michel Ciment, Eric Rohmer, Gérard Legrand, Jean Gili. Son rôle pédagogique se traduit aussi par la publication d'un programme mensuel très détaillé et de «Dossiers» consacrés à un thème précis ou analysant la carrière d'un cinéaste ou d'un acteur.

En ce qui concerne les relations avec les salles de cinéma commerciales, on les qualifie de bonnes. Une collaboration est même prévue pour le programme de cet été. La Cinémathèque cherche à donner au public le goût des

Humphrey Ingrid Paul
BOGART · BERGMAN · HENREID



Des films soigneusement conservés pour les générations futures

bons films. Effectivement, force est de constater que voilà une idée qui a fait son chemin. Le Luxembourg serait même en passe de devenir un pays de cinéphiles! Qui l'aurait crû il y a dix ans. Fred Junck et son équipe ont plus que tenu leur contrat. Grâce à eux le Luxembourg a un nom respecté en ce domaine qui, comme chacun le sait, joue un rôle important dans la genèse de l'inconscient collectif.